

HOMMAGE À MARCEL DUVAL, CHEF DE LA RÉSISTANCE BOULONNAISE



■ Marcel Duval, devant le siège de l'Organisation civile et militaire (costume noir, cravate et lunettes) entouré des soldats français (collection familiale).

Propriétaire du café Duval au 31, boulevard Jean-Jaurès, Marcel Duval s'est particulièrement distingué durant l'Occupation. Dès 1941, il rejoint la résistance, devient le chef de l'Organisation civile et militaire, secteur de Boulogne-Billancourt, en septembre 1942, et est nommé maire adjoint à la Libération. Avec les archives municipales et la famille de Marcel Duval, et comme annoncé dans notre édition d'été, BBI vous propose de découvrir, via le témoignage de sa petite-fille et de documents familiaux inédits, le parcours héroïque de cet homme resté modeste.

De la Première Guerre mondiale à la libération de Boulogne-Billancourt en août 1944, Marcel Duval, né en 1888 dans le Loir-et-Cher de parents vigneron, aura été un grand combattant de la liberté et de la France. Encore jeune homme, Marcel Duval est mobilisé dans l'artillerie dès la déclaration de guerre en 1914. Plusieurs fois blessé au combat, il reste engagé dans le conflit, essentiellement dans un régiment de DCA (défense contre-avions). En 1918, il épouse Renée à Boulogne-Billancourt et aura deux enfants. Six ans plus tard, le couple ouvre le café Duval. « *Juste en face du cinéma Le Paris, boulevard Jean-Jaurès, se souvient Françoise Duval, petite-fille de Marcel. C'était un bar-tabac avec un billard. En 1933, le café devient le siège de l'ACBB (Association cycliste de Boulogne-Billancourt) et accueille*

donc les assemblées. » Mais à partir de 1941, les soirées cyclistes laissent la place à des réunions plus secrètes.

RÉSISTANT ET COMMANDANT FFI

Dès 1942, Marcel Duval, ancien de Renault, forme chez lui un noyau de résistance. Malgré les risques, il couvre d'abord de nombreux réfractaires au STO, délivre de fausses cartes d'identité et donne de l'argent aux plus nécessiteux. Membre de l'OCM, Organisation civile et militaire, il est promu chef du secteur de Boulogne-Billancourt au grade de commandant. À ce titre, il organise de façon remarquable le recrutement des FFI (Forces françaises de l'Intérieur), établit des fiches d'engagement et la confection des brassards. « *J'étais encore au berceau, mais je sais que mon grand-père a impliqué la famille, raconte Françoise. C'était un homme fier et droit. Même après la guerre, bien qu'il ait reçu de nombreuses marques de félicitations, il est resté modeste. Chez lui, pas de vantardise.* » En effet, à la Libération, il prend ses responsabilités lors de l'élévation des barricades et des combats. Marcel Duval n'hésite pas à partir en reconnaissance au parc Rothschild, où étaient retranchés les SS, à faire le coup de feu et à capturer trois soldats ennemis. Dans les nombreux courriers de félicitations, on retiendra aussi que « *dès l'insurrection, il a fait occuper les usines Renault pour éviter le sabotage et les rendre à la nation en état de marche. Cet officier a fait preuve de la plus grande initiative et énergie pour accomplir sa mission malgré l'ennemi.* »

Commémoration de la libération de Boulogne-Billancourt

La cérémonie commémorant la libération de Paris et de Boulogne-Billancourt s'est tenue le dimanche 20 août au cimetière Pierre-Grenier, devant l'hôtel de ville puis au bois de Boulogne. Gauthier Mougin, premier maire adjoint, Nicolas Marguerat, conseiller municipal, ont rendu hommage aux 35 résistants fusillés devant la grande cascade. Les membres des associations boulonnaises d'anciens combattants étaient également présents à cette cérémonie, présidée par le Boulonnais Robert Créange, secrétaire général du comité du souvenir des martyrs de la cascade du bois de Boulogne.



© Bahi

Après la Libération, le commandant Duval poursuit son action auprès des combattants en leur apportant colis et réconfort jusqu'en Alsace. Nommé membre du comité local de libération, il intègre le conseil municipal en tant qu'adjoint d'Alphonse Le Gallo. « *Même après la guerre, le café qu'il tenait avec son fils et sa fille et leurs conjoints a continué d'accueillir les assemblées de la section cyclisme. Ça marchait bien* », se remémore Françoise Duval. Marcel a également eu trois petits-enfants et six arrière-petits-enfants qui ont quelque temps habité et travaillé à Boulogne-Billancourt. Il s'est éteint en 1973 à l'âge de 85 ans. ■ **Jean-Sébastien Favard**



■ La carte de membre de Marcel Duval au sein de l'Organisation civile et militaire, grand mouvement de résistance intérieure (collection familiale).